

Au plus sombre¹ des forêts de l'Inn

Tout porte à croire que depuis 2000 ans, le peuple juif soit victime d'une pression criminelle des plus graves : une pathologie et une criminalité dont il faut libérer l'humanité maintenant.

I. Motivation de la présente publication

Près d'un siècle après la parution des « Chasses du compte Zaroff »², ce retour aux sources est justifié non par souscription au commerce d'un voyeurisme sordide auquel nous réduit trop souvent la narration détaillée, sans retenue, de crimes les plus graves, mais par souci de soigner le corps social d'une pathologie installée, qu'il faut bien se résoudre à évoquer — avec l'objectif suprême d'en libérer les protagonistes et de ne laisser de toute cette horreur qu'une « belle cicatrice ».

II. Des « chasses du Compte Zaroff » au drame de la Shoah

Ce film nous confronte à la situation insoutenable d'un climat de brutalité étrange, assourdi par l'angoisse métaphysique provoquée en nous par la résonance de ce caractère étrange avec une réflexion incontournable quant au concept-même de ce film, et pour le moins, avec le constat d'une thématique à la fois tortueuse et violente.

Une première réponse à cette recherche oblige à constater, loin de cette étrangeté indescriptible, que l'histoire racontée possède sa propre histoire, par le relais de puissance qu'Ernest SHOEDSACK (1893-1979) et Irving PICHEL (1891-1954) fournissent en 1932 au travail initial de Richard CONNELL (1893-1949) — tout comme Johnny HALLIDAY (1943-2017) magnifie par l'un de ses plus grands succès musicaux, l'ambition métaphysique de Williams TENNESSEE (1911-1983), de libérer le monde.

En d'autres termes, tout se passe comme si des Messieurs érudits — eux aussi Américains, avaient tenu à nous offrir le témoignage et le récit soutenu d'une vérité tout aussi incroyable — si elle était vraie, que l'idée de corroborer le projet criminel d'extermination de tout ou partie de la race humaine, par le scénario incroyable de son organisation administrative criminelle et logistique détaillée.

Or non seulement le projet démoniaque de la « Gestapo » et de « camps de la mort » organisés pour exterminer des humains par millions ont bien existé, mais tout porte à croire que les forêts de l'Inn aient été le théâtre dramatique de chasses à l'homme³ bien réelles aussi, préfigurant entre les deux guerres, de manière hallucinante, un drame longuement prémédité⁴, bureaucratisé, et consommé.

Après la suggestion⁵ courageuse d'Eric VUILLARD, « le temps est venu », comme l'annonce Donald TRUMP, d'affronter des réalités toutes plus incroyables et sordides les unes que les autres, auxquelles nous confronte notre histoire contemporaine, depuis l'avènement non moins incroyable d'autre faits en forme continue depuis mille ans⁶, et davantage⁷.

III. Mille ans de persécution contre le droit

Né en 1893, GOERING, l'inventeur brutal de la « solution finale », pourrait avoir vécu ses tendres années dans le contexte traumatisant de rituels criminels qui l'auraient rendu fou : mille ans de persécution contre le droit ne peuvent se produire sans qu'il n'y ait jamais aucune conséquence grave.

¹ Référence à la ville natale de GOERING, Rosenheim, caractérisée par la proximité des forêts de l'Inn.

² Film américain tiré du roman « The most dangerous game » — publié en 1924 par Richard CONNELL

³ Ici, il ne s'agit pas d'opérations de police, commandées pour traquer quelque prisonnier évadé, mais du registre pervers de chasses à du gibier, dont tout esprit sensé s'efforce de réduire au minimum, sans les occulter, les détails sordides qui font les délices des criminels, en froids pédagogues de l'horreur.

⁴ Référence à la propagande et à l'activisme, organisés (ressource 197) par Kurt EISNER contre le pays munichois

⁵ Référence troublante à des éléments descriptifs permettant d'établir une similitude glaçante, sinon un lien de causalité, entre l'horreur de la narration du film de 1932, et la personne historique de GOERING.

⁶ Référence aux deux premières machines (ressource 260) du crime organisé contre la vie sociale.

⁷ Référence incroyable, pour qui n'a pas l'habitude de se coltiner avec l'investigation historique, à la révélation de la possible forme continue de la pression criminelle exercée contre la vie sociale depuis la passion du Christ.